

400 MILLIONS DE LECTEURS DANS LE MONDE

NORA ROBERTS

LIEUTENANT EVE DALLAS

CRIME RITUEL



Nora Roberts est le plus grand auteur de littérature féminine contemporaine. Ses romans ont reçu de nombreuses récompenses et sont régulièrement classés parmi les meilleures ventes du *New York Times*. Des personnages forts, des intrigues originales, une plume vive et légère... Nora Roberts explore à merveille le champ des passions humaines et ravit le cœur de plus de quatre cents millions de lectrices à travers le monde. Du thriller psychologique à la romance, en passant par le roman fantastique, ses livres renouvellent chaque fois des histoires où, toujours, se mêlent suspense et émotions.

Crime rituel

NORA
ROBERTS

LIEUTENANT EVE DALLAS – 27.5

Crime rituel

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Laurence Murphy*



Titre original
RITUAL IN DEATH

Éditeur original
The Berkley Publishing Group,
published by the Penguin Group (USA) Inc., New York

© Nora Roberts, 2008

Pour la traduction française
© Éditions J'ai lu, 2016

*On doit des égards aux vivants ;
on ne doit aux morts que la vérité*

VOLTAIRE

*La croyance en une origine surnaturelle
du mal n'est pas nécessaire. Les hommes
sont à eux seuls capables des pires atrocités.*

Joseph CONRAD

1

Elle avait affreusement mal aux pieds, au point d'imaginer de retourner dans le passé afin d'y traquer la personne qui avait inventé les talons aiguilles et de lui flanquer une dérouillée.

Quelle était leur utilité, sinon de déséquilibrer une femme, de pratiquement l'empêcher de courir et d'entraîner des crampes ?

Eve ruminait cette question sans guère prêter attention aux conversations qui bourdonnaient autour d'elle comme un essaim de frelons enivrés. Et si l'un des invités de cette sauterie perdait la tête et... plongeait une fourchette à crevette dans l'œil d'un convive, par exemple ? Comment était-elle censée le mettre hors d'état de nuire dans cette tenue ? Et une poursuite à pied perchée sur ces échasses ? Pas la peine d'y penser.

C'était vraiment un accoutrement à la noix pour un flic. Et un accoutrement qui ne correspondait absolument pas à sa personnalité, qui plus est. Le morceau de tissu léger qui lui tenait lieu de robe exposait beaucoup trop son corps. Et en plus, elle brillait de mille feux. Difficile de passer inaperçue couverte de diamants.

Pour être honnête, il était difficile de passer inaperçue dès lors que l'on se rendait à une soirée un tant soit peu élégante avec Connors.

Ces chaussures grotesques avaient au moins un avantage : elles la grandissaient assez pour qu'elle se retrouve les yeux dans les yeux avec Connors.

Et c'étaient des yeux prodigieux, d'un bleu étincelant et hardi. Un simple regard pouvait la mettre en émoi – même après presque deux ans de mariage. Le reste de sa personne n'était pas mal non plus, pensa-t-elle. Des cheveux noirs soyeux encadraient un visage beau à se damner. Au moment présent, comme il lui jetait un coup d'œil, les coins de sa bouche bien dessinée se relevaient doucement en un sourire complice.

Tout ce qu'elle avait à faire, se répéta Eve, c'était tolérer ces fichues chaussures pendant encore deux heures environ, puis elle aurait cette bouche – et tout le reste – à elle toute seule. Des plantes de pied meurtries étaient probablement un bien petit prix à payer.

— Eve chérie.

Connors saisit une flûte de champagne sur le plateau du serveur qui passait devant eux et la lui tendit. Étant donné que la flûte qu'il venait de poser était encore à moitié pleine, elle comprit que le geste visait à la sortir de ses rêveries et à la ramener à la conversation.

« OK, OK », se dit-elle. Elle était là en tant qu'épouse de Connors. Ce n'était pas comme s'il lui demandait d'être tirée à quatre épingles et de faire le pied de grue à des soirées monstrueusement ennuyeuses chaque jour de la semaine. Il savait s'y prendre – et vu que le bonhomme avait plus d'argent que Dieu lui-même et presque autant

de pouvoir et d'influence – le moins qu'elle puisse faire était de jouer le jeu quand ils sortaient publiquement en couple.

Leur hôtesse, une certaine Maxia Carlyle, s'avança vers eux comme en glissant. Elle portait une robe vaporeuse. La mondaine fortunée avait déclaré qu'elle s'arrêtait à New York quelques jours pour y voir des amis. Ses amis devaient être tous réunis ce soir, à en juger par le nombre de personnes qui déambulaient dans la spacieuse suite d'hôtel sur trois étages en se gorgeant de canapés et en avalant du champagne.

— Je n'ai pas eu une minute à moi pour discuter avec toi, dit Maxia en posant une main sur le bras de Connors et en renversant la tête pour mieux le voir.

Ils avaient l'air de poser pour une publicité pour les riches et superbes.

— Quoi de neuf, Maxi ?

— Oh tu sais comme c'est, fit-elle en riant et en haussant une épaule nue à la courbe parfaite. Cela fait quatre ans environ que nous ne nous sommes pas vus, c'est ça ? On n'atterrit jamais au même endroit au même moment, on dirait, je suis donc particulièrement heureuse que tu aies pu venir ce soir. Quant à vous, ajouta-t-elle en décochant à Eve un sourire radieux, j'espérais avoir l'occasion de faire votre connaissance. Le flic de Connors.

— Je suis surtout un flic du NYPSD.

— Je n'arrive même pas à l'imaginer. Ce que vous faites. Votre travail doit être tellement fascinant et palpitant. Enquêter sur des meurtres et des assassins.

— Nous avons des journées intéressantes de temps à autre.

— Oh, vous ne me ferez pas croire que c'est simplement « de temps à autre ». Je vous ai vue plus d'une fois sur les écrans. Lors de l'affaire Icove en particulier.

Nom d'un petit bonhomme, combien de temps cette affaire allait-elle la poursuivre ? songea Eve.

— Je dois dire que vous ne correspondez en rien à l'image que l'on se fait d'une femme travaillant dans la police.

Les sourcils bien dessinés de Maxia se relevèrent comme elle balayait du regard la robe d'Eve.

— C'est Leonardo qui vous habille, n'est-ce pas ?

— Non, en général je m'habille moi-même.

Connors lui donna un petit coup de coude.

— La plus vieille amie d'Eve est l'épouse de Leonardo. Eve porte souvent ses créations.

— Mavis Freestone est votre plus vieille amie ?

Maxia, déjà piquée par la curiosité, considérait maintenant Eve avec une franche sympathie.

— J'adore sa musique, mais ma nièce est une fan absolue. Je l'ai emmenée à l'un des concerts de Mavis à Londres et j'ai pu obtenir un passe pour les coulisses. Elle a été adorable avec nous. Depuis, je suis la tante la plus formidable du monde.

Elle rit et toucha le bras d'Eve.

— Vous *avez* une vie fascinante. Épouse de Connors, amie de Mavis et Leonardo, et traqueuse de tueurs. Je suppose que le travail est essentiellement cérébral, non ? Analyser les preuves, chercher des indices. Les gens comme moi imaginent que c'est super excitant, se représentent le travail de la police tel qu'on le voit à l'écran. Danger et action, sans arrêt, poursuite de malfrats dans des petites rues sombres et tirs croisés, alors qu'en

réalité il s'agit surtout de réflexion, d'analyse et de paperasserie.

— Oui, dit Eve en réprimant un sourire. C'est à peu près ça.

— Être mariée à Connors est suffisamment trépidant. Tu es toujours dangereux ? lui demanda Maxia.

— Domestiqué, dit-il en soulevant une main d'Eve et en l'embrassant. Totalement.

— Je ne le crois pas une seconde. Oh, voilà Anton. Il faut que je l'attrape et vous le présente.

Eve prit une longue, longue lampée de champagne.

— Nous allons faire la connaissance de cet Anton, rester encore une vingtaine de minutes, dit Connors de son léger accent irlandais, puis nous éclipser.

Eve sentit un fourmillement de joie jusque dans ses orteils endoloris.

— Sérieusement ?

— Je n'ai jamais eu l'intention de rester plus d'une heure. Et je te suis redevable pour les points que je marque en venant à cette soirée accompagné d'un flic de la Criminelle.

— Oh, ce n'est que de la paperasse, notre boulot, répliqua Eve d'un ton pince-sans-rire.

Il glissa un doigt le long de son bras où un couteau avait laissé une marque quelques jours avant seulement.

— Oui, ton travail, c'est du train-train monotone, rien d'autre. Mais je dois me ranger à l'avis de Maxi. Tu n'as pas tellement l'air d'un flic ce soir.

— Heureusement que je ne dois pas poursuivre des tueurs psychopathes. Je me casserais la figure

Du même auteur aux Éditions J'ai lu

- Les illusionnistes (n° 3608)
Un secret trop précieux
(n° 3932)
Ennemies (n° 4080)
L'impossible mensonge (n° 4275)
Meurtres au Montana (n° 4374)
Question de choix (n° 5053)
La rivale (n° 5438)
Ce soir et à jamais (n° 5532)
Comme une ombre dans la nuit
(n° 6224)
La villa (n° 6449)
Par une nuit sans mémoire
(n° 6640)
La fortune des Sullivan (n° 6664)
Bayou (n° 7394)
Un dangereux secret (n° 7808)
Les diamants du passé (n° 8058)
Coup de cœur (n° 8332)
Douce revanche (n° 8638)
Les feux de la vengeance (n° 8822)
Le refuge de l'ange (n° 9067)
Si tu m'abandonnes (n° 9136)
La maison aux souvenirs
(n° 9497)
Les collines de la chance (n° 9595)
Si je te retrouvais (n° 9966)
Un cœur en flammes (n° 10363)
Une femme dans la tourmente
(n° 10381)
Maléfice (n° 10399)
L'ultime refuge (n° 10464)
Et vos péchés seront pardonnés
(n° 10579)
Une femme sous la menace
(n° 10745)
Le cercle brisé (n° 10856)
L'emprise du vice (n° 10978)
Un cœur naufragé (n° 11126)
Le collectionneur (n° 11500)
- Lieutenant Eve Dallas*
Lieutenant Eve Dallas (n° 4428)
Crimes pour l'exemple (n° 4454)
Au bénéfice du crime (n° 4481)
Crimes en cascade (n° 4711)
- Cérémonie du crime (n° 4756)
Au cœur du crime (n° 4918)
Les bijoux du crime (n° 5981)
Conspiration du crime (n° 6027)
Candidat au crime (n° 6855)
Témoin du crime (n° 7323)
La loi du crime (n° 7334)
Au nom du crime (n° 7393)
Fascination du crime (n° 7575)
Réunion du crime (n° 7606)
Pureté du crime (n° 7797)
Portrait du crime (n° 7953)
Imitation du crime (n° 8024)
Division du crime (n° 8128)
Visions du crime (n° 8172)
Sauvée du crime (n° 8259)
Aux sources du crime (n° 8441)
Souvenir du crime (n° 8471)
Naissance du crime (n° 8583)
Candeur du crime (n° 8685)
L'art du crime (n° 8871)
Scandale du crime (n° 9037)
L'autel du crime (n° 9183)
Promesses du crime (n° 9370)
Filiation du crime (n° 9496)
Fantaisie du crime (n° 9703)
Addiction au crime (n° 9853)
Perfidie du crime (n° 10096)
Crimes de New York à Dallas
(n° 10271)
Célébrité du crime (n° 10489)
Démence du crime (n° 10687)
Préméditation du crime
(n° 10838)
Insolence du crime (n° 11041)
De crime en crime (n° 11217)
Crime en fête (n° 11429)
Crime de minuit (numérique)
Interlude du crime (numérique)
- Les trois sœurs*
Maggie la rebelle (n° 4102)
Douce Brianna (n° 4147)
Shannon apprivoisée (n° 4371)
- Trois rêves*
Orgueilleuse Margo (n° 4560)

Kate l'indomptable (n° 4584)
La blessure de Laura (n° 4585)

Les frères Quinn

Dans l'océan de tes yeux (n° 5106)
Sables mouvants (n° 5215)
À l'abri des tempêtes (n° 5306)
Les rivages de l'amour (n° 6444)

Magie irlandaise

Les bijoux du soleil (n° 6144)
Les larmes de la lune (n° 6232)
Le cœur de la mer (n° 6357)

L'île des Trois Sœurs

Nell (n° 6533)
Ripley (n° 6654)
Mia (n° 8693)

Les trois clés

La quête de Malory (n° 7535)
La quête de Dana (n° 7617)
La quête de Zoé (n° 7855)

Le secret des fleurs

Le dahlia bleu (n° 8388)
La rose noire (n° 8389)
Le lys pourpre (n° 8390)

Le cercle blanc

La croix de Morrigan (n° 8905)
La danse des dieux (n° 8980)
La vallée du silence (n° 9014)

Le cycle des sept

Le serment (n° 9211)
Le rituel (n° 9270)
La Pierre Païenne (n° 9317)

Quatre saisons de fiançailles
Rêves en blanc (n° 10095)
Rêves en bleu (n° 10173)
Rêves en rose (n° 10211)
Rêves dorés (n° 10296)

L'hôtel des souvenirs

Un parfum de chèvrefeuille
(n° 10958)
Comme par magie (n° 11051)
Sous le charme (n° 11209)

Les héritiers de Sorcha

À l'aube du grand amour
À l'heure où les cœurs s'éveillent

En grand format

Les héritiers de Sorcha

À l'aube du grand amour
À l'heure où les cœurs s'éveillent
Au crépuscule des amants

Les étoiles de la fortune

Sacha

Intégrales

Le cercle blanc
Les frères Quinn
Les trois sœurs
Le cycle des sept
Magie irlandaise
Affaires de cœurs
Quatre saisons de fiançailles
Le secret des fleurs